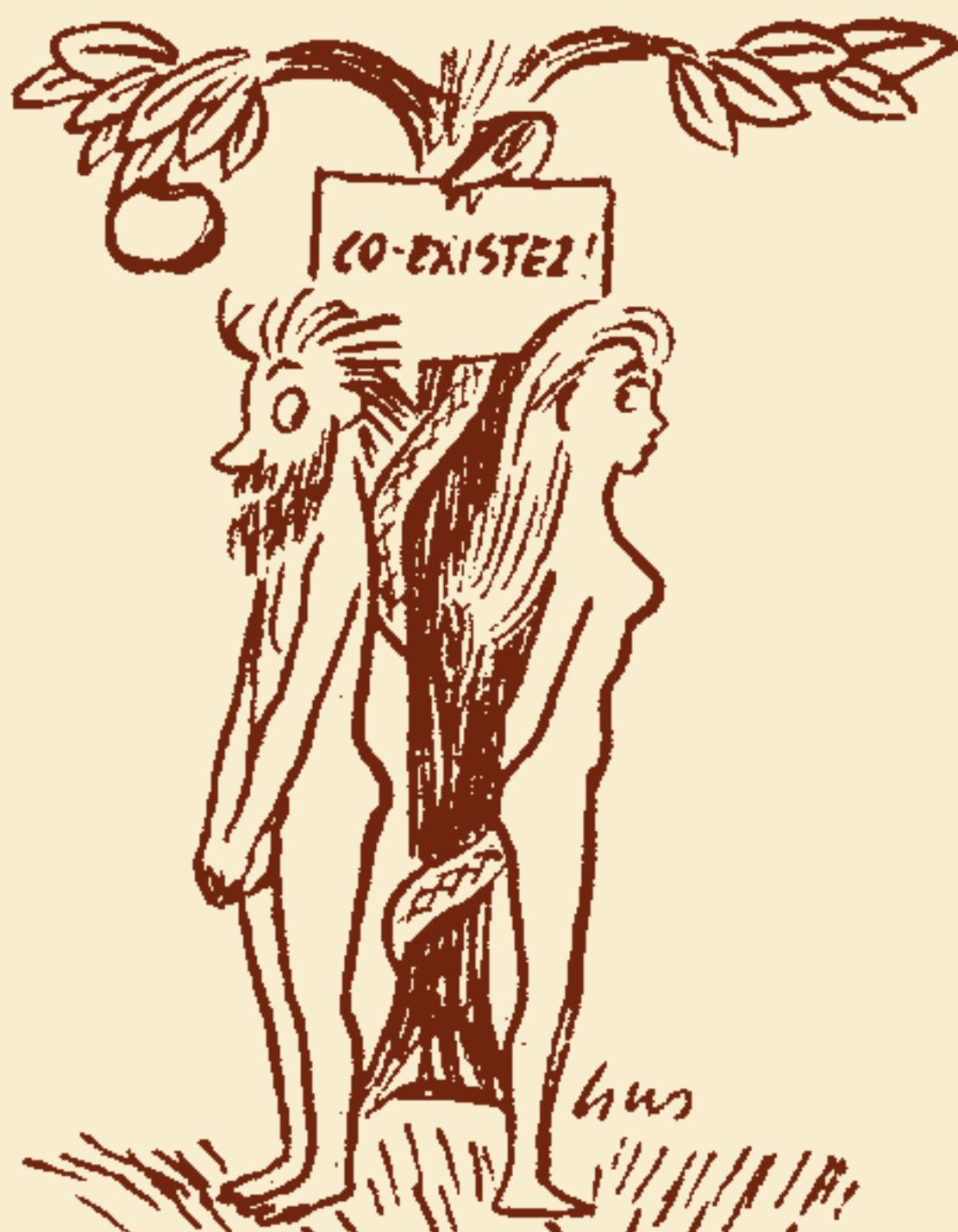


# La presse pastichée

NI TOUT À FAIT LA MÊME, NI TOUT À FAIT UNE AUTRE



Un bon pastiche de presse est reconnaissable immédiatement. Il ne s'agit pas d'un faux qui vise à duper, mais d'un détournement comique ou satirique. Grâce à des ficelles très visibles et beaucoup d'exagération, il crée un effet de surprise, puis une connivence qui déclenche le rire et fait réfléchir.

La création d'un pastiche de presse est très souvent provoquée par une actualité précise. Sa bonne compréhension nécessite souvent quelques recherches, encore plus si l'époque est éloignée. Il faut comprendre les intentions des pasticheurs parce que le message n'est pas clairement exprimé. Le pastiche ne dit pas ce qu'il faut penser, il se repère et s'interprète.

**Le Krokodil enchaîné**

Ci-devant fondateur : STALINE. Nouveau directeur : Malenkov.

**Moscou où sont les neiges d'antan ?**

**Alors, on co-existe ?**

**Silence aux Béotiens !**

**Un chef-d'œuvre incompris : le "Staline" de Picasso**

**FIN DES AUTOCRATES**

**GHOISKY**

**KBS**

**SOYEZ À LA PAGE :**

**BUVez DU CAUCASE-KOLA**

**L'humour américano-russe**

**Comme l'autre jour dans le Présidium du Comité central de l'URSS dans le cadre des discussions sur la situation dans les pays, a été proposé de donner le nom de place Maisonneuve à la capitale. Rappelons que l'URSS est en hiver dans une grande dépression critique. Moscou, notre capitale, va être appellée Tadzhik.**

**Et d'abord, adjoint Flickov, j'aurais voix à reborder le principe de la responsabilité collective et ne plus trancher individuellement de toutes les questions !**



Élise Gravel, *Nunuche magazine*, Les 400 coups, 2006  
La dessinatrice québécoise imagine un magazine féminin destiné aux enfants pour les sensibiliser à certains excès de ce type de presse. © SOFIA © Elise Gravel, œuvre publiée par les Éditions de la courte échelle, 2010

POUR ALLER PLUS LOIN  
PASTILLES VIDÉOS



Feuilleton:  
Pastiches de presse



Le Journal  
des trépassés



Le Cochon

# DEUX GRANDES CATÉGORIES DE PASTICHES DE PRESSE

Le pastiche de presse détourne à la fois la présentation matérielle du journal, son iconographie et ses textes. Il existe deux catégories de pastiche de presse. Cela peut être le détournement d'un titre original ou la création d'un titre imaginaire caractéristique d'un type de presse.

Le pastiche de presse est très souvent inséré dans un journal comique ou satirique (nos légendes indiquent alors le titre dans lequel il a été publié), ce qui renseigne sur l'identité des créateurs. Lorsqu'il est publié seul, notamment sur les réseaux sociaux, la signature de l'auteur est importante pour ne pas risquer l'accusation de plagiat ou de contrefaçon.

\* \*

ORIGINAL



*Salut les copains*, n°97, septembre 1970 / «Salut les malins» publié dans *Actuel*, n°44-45, juillet-août 1974

Les journalistes d'*Actuel* transposent la maquette de *Salut les copains* (1962-2006), mensuel pour la jeunesse où les yéyés cèdent la place aux grandes figures intellectuelles de l'époque.  
© Lagardère Media News / Source *Actuel*



©Grandpamini, *Escrotérisme*, avril 2022  
Depuis janvier 2022, Grandpamini publie régulièrement sur les réseaux sociaux ses détournements de couverture de magazines existants ou inventés. ©Grandpamini

# DÉTOURNER UN OBJET DU QUOTIDIEN: POUR UN FAUX

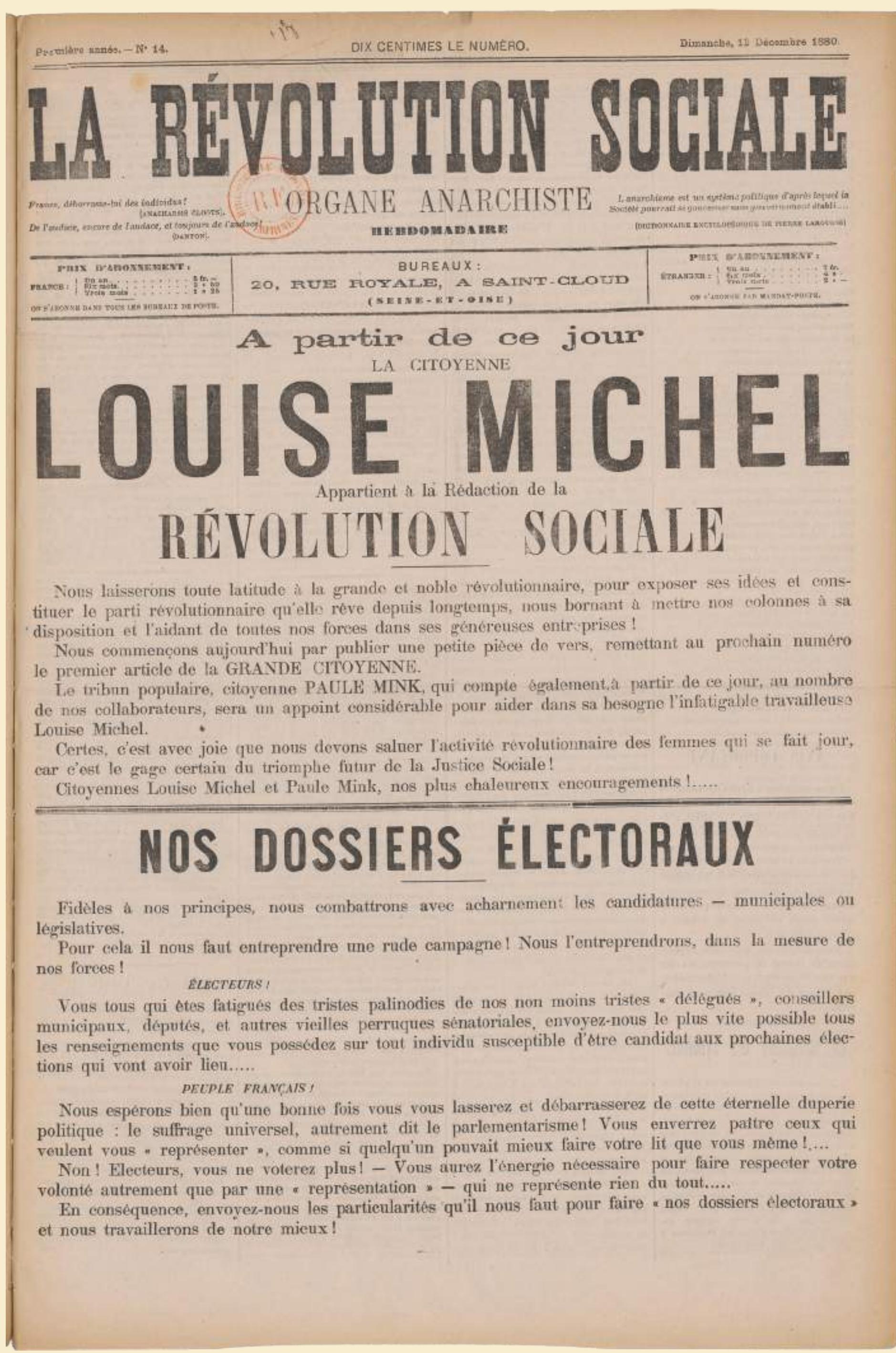
Il faut tout d'abord apprendre à repérer ces « faux journaux pour de rire » pour ne pas les confondre avec un faux destiné à tromper (fausse nouvelle, canular, propagande, contrefaçon, plagiat). La volonté comique est essentielle, car le pastiche de presse pousse la caricature à son maximum. Les pratiques anciennes du jeu avec le faux dans la presse (« Alphabet des petits Nenfants ») et du pastiche littéraire ne sont pas très éloignées (*Le crado pince fort* et *Les invraisemblables aventures d'Istérix*).

\*\*

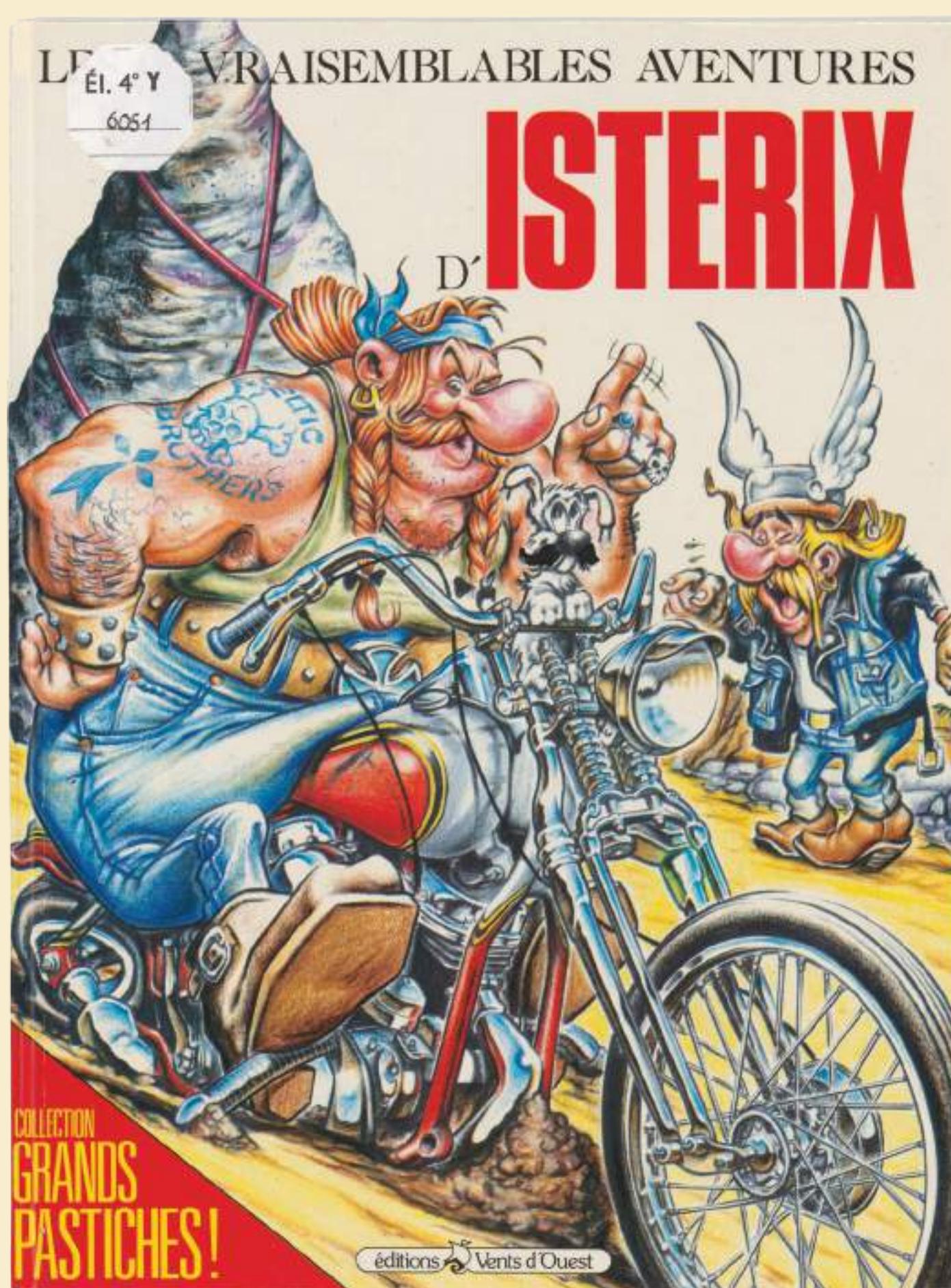
**« Bonjour le dessin,  
bonjour l'histoire,  
bonjour les couleurs,  
bonjour les dialogues.  
En un mot:  
bonjour l'album! »**

Yves Mourousix,  
*Les invraisemblables aventures d'Istérix*

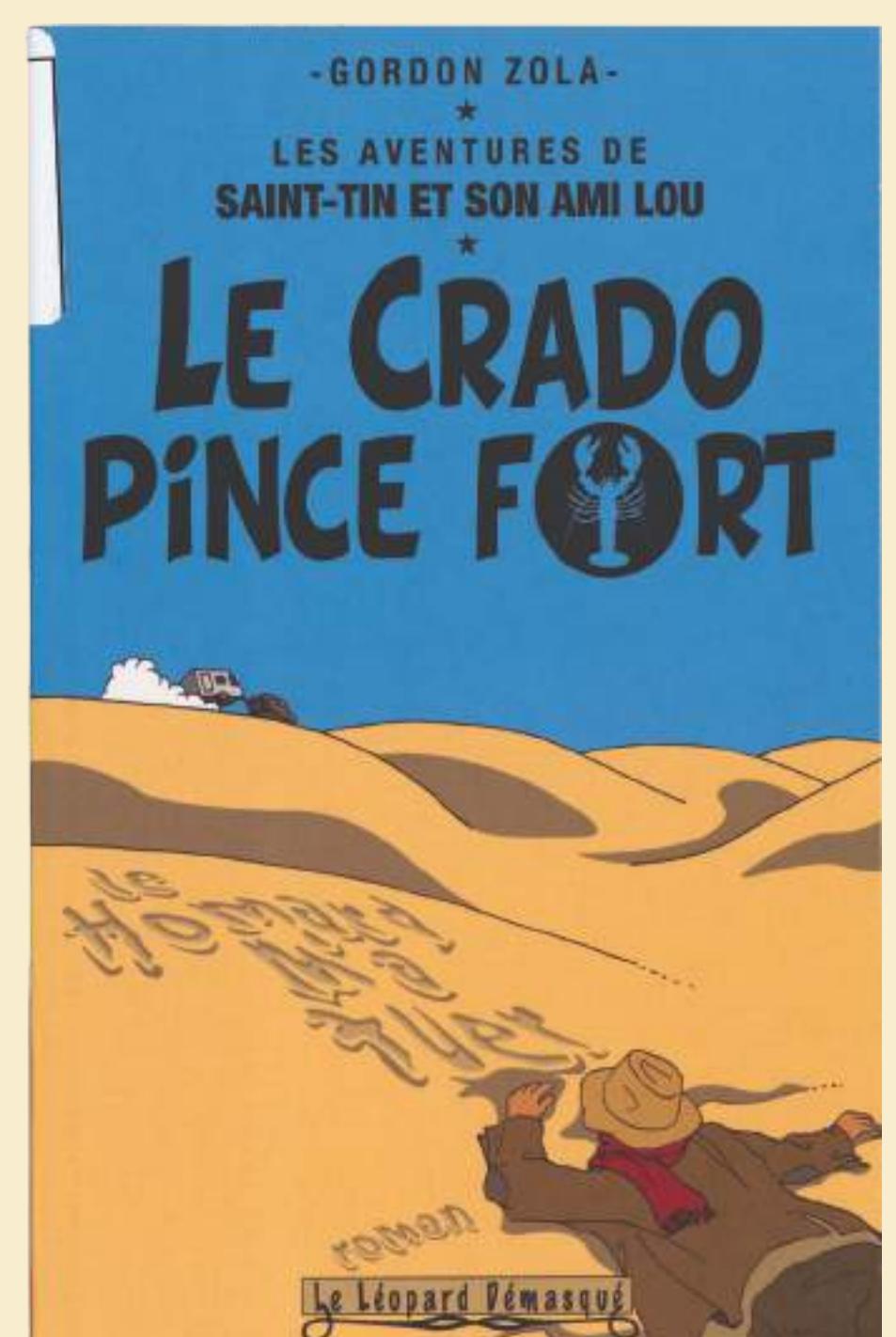
\*\*



*La Révolution sociale*, n°14, 12 décembre 1880  
Faux journal lancé par le préfet de police Louis Andrieux pour espionner le milieu anarchiste. Louise Michel y collabora sans se douter de rien.



Collectif, *Les invraisemblables aventures d'Istérix*,  
Vents d'Ouest, 1988, illustration de Coyote  
Les auteurs de cet album font évoluer Istérix et Grobélix dans des univers bien loin du village des irréductibles gaulois: Moyen-Âge, Ouest américain, prohibition etc.  
© Coyote



Gordon Zola, *Le crado pince fort*,  
Le Léopard masqué, 2008  
Ce roman de Gordon Zola (pseudonyme d'Érick Mogis), premier de la série des *Aventures de Saint-Tin et son ami Lou*, met en scène un jeune reporter, le capitaine Aiglefin, le professeur Margarine ou encore Rasta Populiste. Les éditions Moulinarts ont attaqué l'auteur pour parasitisme et ont été déboutées. © Le Léopard Masqué / Tristan Badoual



Henri Avelot, « Alphabet des petits Nenfants »,  
*Le Rire*, n°310, 13 octobre 1900



# LA PRESSE EN TROMPE L'ŒIL LES RESSORTS DU COMIQUE

Le premier effet comique est visuel. Le pastiche conserve suffisamment de références à la maquette d'origine pour qu'elle soit reconnaissable et le décalage identifié après un effet de surprise.

Les thématiques outrancières (dérision du sacré, grivois, scatologique ou pornographique) installent un deuxième niveau comique.

Les textes eux-mêmes cumulent des procédés variés : changement de registre et de niveaux de langue, des jeux sur les mots (à-peu-près ou calembour) et des altérations du mot (ajout ou substitution de lettres).

Dès le bandeau, ces indices signalent le détournement : blagues sur le titre, la périodicité, le prix, le nom du directeur ou l'adresse de la rédaction. Il n'y a pas de doute possible.

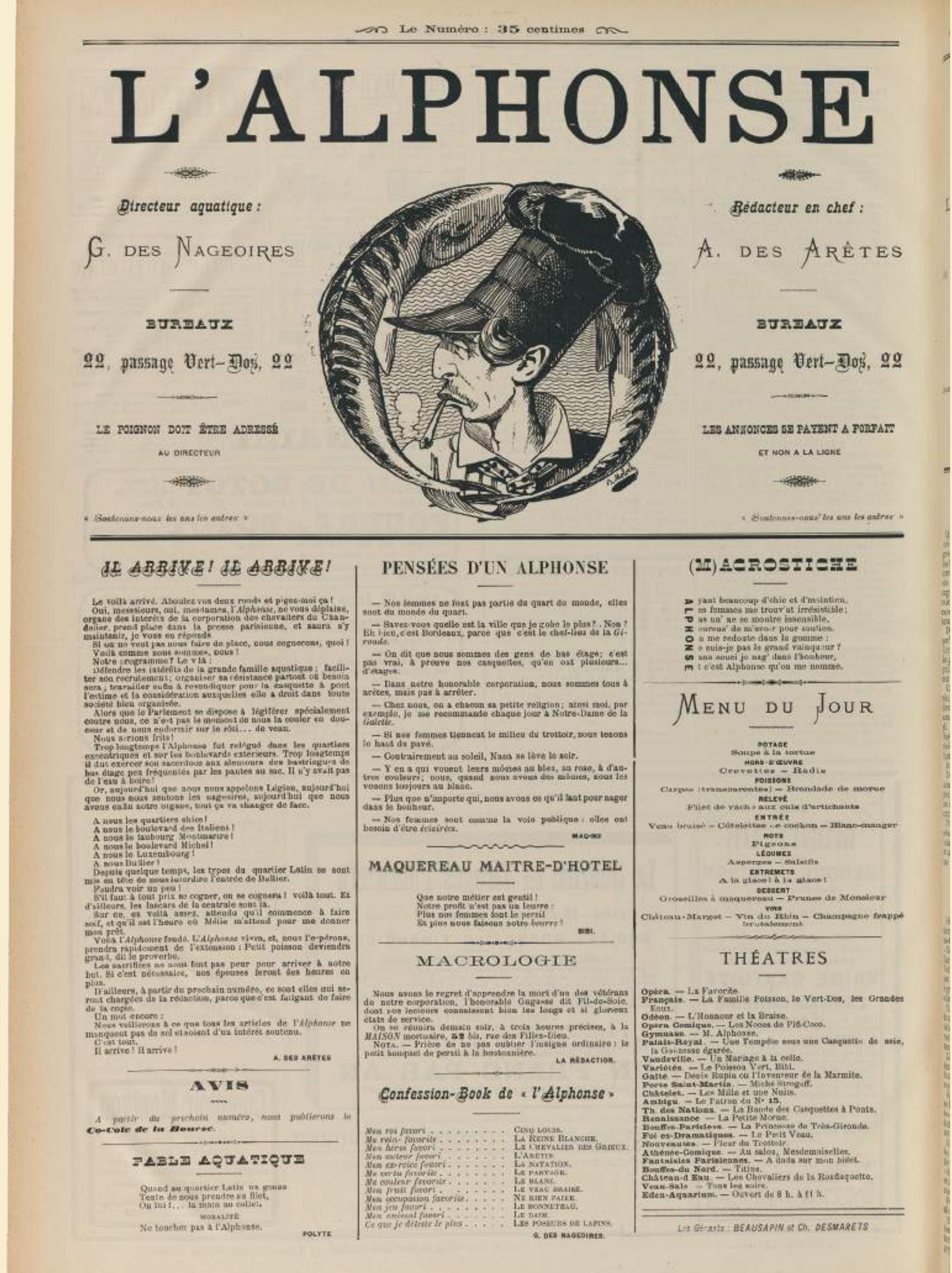


*La Croix de l'Est, n°18, 1<sup>er</sup> avril 1923 / « La Croax de l'Est » publié dans *Le Journal surprise*, 1<sup>er</sup> avril 1923*

La Fédération de libre pensée de Meurthe-et-Moselle publie en guise de poisson d'avril ce pastiche anticlérical du journal *La Croix* en supplément de son bulletin trimestriel.



*« Le Cochon » publié dans *Le Journal comique*, 1885*  
*Le Cochon, journal des gens sales joue avec au moins trois sens différents du mot « cochon », autant de catégories de lecteurs improbables visés.*



*« L'Alphonse » publié dans *Le Tintamarre*, 11 juin 1882*

En mai 1882, la presse annonce un projet de loi concernant les proxénètes, ces « messieurs à haute casquette » (*Le Figaro*, 1<sup>er</sup> mai 1882). *Le Tintamarre* participe au débat public avec « *L'Alphonse* » qui décline tout le vocabulaire argotique de la prostitution, du registre marin au registre alimentaire, comme le persil, « argent gagné par les prostitués ».

## POUR ALLER PLUS LOIN BILLETS DE BLOG



*Les pastiches de journaux  
au XIX<sup>e</sup> siècle*



*L'Alphonse  
est dans le journal,  
épisode 1*



*L'Autre monde,  
le journal des trépassés*



Kamel Abdessadok et Xavier Laurant, « *Hotte vidéo* », *Le Kiosque*, Les Requins Marteaux, 2020

Ce magazine spécialisé dans les systèmes d'aération de cuisine s'inspire d'un mensuel dédié au cinéma pornographique. © 2020, Kamel Abdessadok & Xavier Laurant, Les Requins Marteaux éditions

# LA CONTAMINATION: DE LA MAQUETTE AUX RUBRIQUES

Le pastiche de presse est composé d'une seule page (« Le Filou »), de plusieurs pages (« Le Livaro ») ou constitue un numéro entier (*Iconne*). Il se construit autour des caractéristiques identifiables de sa maquette. Le pasticheur laisse place à sa créativité tout en gardant des références à l'original : la typographie, la mise en page, les rubriques.

La ligne éditoriale, deuxième signe distinctif d'un journal, est caricaturée. Le même traitement est réservé aux illustrations. Les signatures, souvent travesties, restent reconnaissables. C'est au niveau du texte que l'on retrouve les caractéristiques du pastiche littéraire. Le style du modèle est mimé en apportant une dimension absurde ou aberrante aux propos.

\*\*



Natoo, *Icônnne* tome 2, Michel Lafon, 2020  
Dans *Icônnne*, Natoo (chanteuse, actrice et vidéaste web) se met en scène dans des articles réclames, ici pour les implants mammaires assimilés à des objets de consommation courante. © Éditions Michel Lafon, 2020



## Des nouveautés du côté DES PROTHÈSES!

Quel plaisir de changer de prothèses selon ses humeurs et ses occasions ! Le choix se limite aux implants ronds ou en forme de goutte, au boursing ! Alors à la rédac on a créé très vite le Sac des Salomé qui a fini par réponcer à notre appel : cette année, de nombreuses marques s'affranchissent à nous pour faire nos mœufs... cah la belle !

- LA PROTHÈSE MÉMÈRE**: Ces modèles en latex tricoté sont des grande-mères en maison de retraite. Ils sont parfaits pour affirmer les grands finalis et éviter de pointer à la première brise !
- Le petit plus:** évitez les haines à plus de 30°C, sans peine de faire retrouver votre décolleté.
- Le petit moins:** c'est à faire poser des plantes sur votre tête, Anderson en voulà !
- Le petit plus:** retrouvez un peu de fraîcheur avec Fleury Nichons.
- Le petit moins:** ces pièces vintage sont collector, mais peuvent parfois sentir la fripe.
- LES SEINTRÈS**: Ce modèle andalou incarne un implant de têton exclusif ! Sa forme de poitrine vous offre toute la matière grise. Très longue vie, mais pas de couleur !
- Le petit plus:** s'accrochez-y vos sous pour garder les malles libres en toute circonstance.
- Le petit moins:** ces jupes risquent de vous confondre avec un portemanteau et d'y accrocher vos vestes en entrain en réunion.

## « Le Livaro » publié dans *Actuel*, 1976

Robert Hersant devient Robert Purée dans ce pastiche du quotidien conservateur *Le Figaro* qu'il vient d'acquérir. © Source *Actuel*

## « Le Filou » publié dans *Le Journal comique*, 1885

Toutes les mentions du bandeau sont travesties autour du thème de la faillite de la banque L'Union générale en 1882 : noms, sous-titres, devise et périodicité. Robert Macaire et Bertrand, personnages de fiction, symbolisent la figure du bandit depuis les années 1830. Les adresses fantaisistes renvoient à des blagues récurrentes de l'époque. Les carrières d'Amérique, qui exploitaient le plâtre aux Buttes-Chaumont ferment à la fin des années 1860 et deviennent un lieu mal famé, tout comme la forêt de Bondy dont la mauvaise réputation remonte au Moyen Âge.



# JOUER AVEC LE JOURNAL LE PASTICHE DE PRESSE

Fabriquer un pastiche de journal est avant tout un simple jeu. L'exercice scolaire utilisant le support de la presse et l'écriture « à la manière de » est un héritage de l'imitation des modèles longtemps pratiquée dans l'enseignement avant d'être remplacé par la dissertation. Les pastiches de presse qui servent de support de communication utilisent la technique de marketing qui vise à « sortir du cadre » pour se démarquer, surprendre, faire rire. La presse elle-même annonce ses pastiches comme des surprises, publiés souvent à l'occasion de dates clés comme le 1<sup>er</sup> avril ou le jour de l'an et en attend un effet commercial.



« Le Petit Thébain » publié dans *Le Merle blanc*, n°198,  
3 mars 1923

La mode de l'égyptomanie est relancée en décembre 1922 avec la découverte du tombeau de Toutankhamon par Howard Carter et lord Carnarvon. L'équipe du *Merle blanc* joue sur l'anachronisme avec « Le Petit Thébain » qui associe des actualités farfelues de la XVIII<sup>e</sup> dynastie égyptienne à celles de 1923.

POUR ALLER  
PLUS LOIN

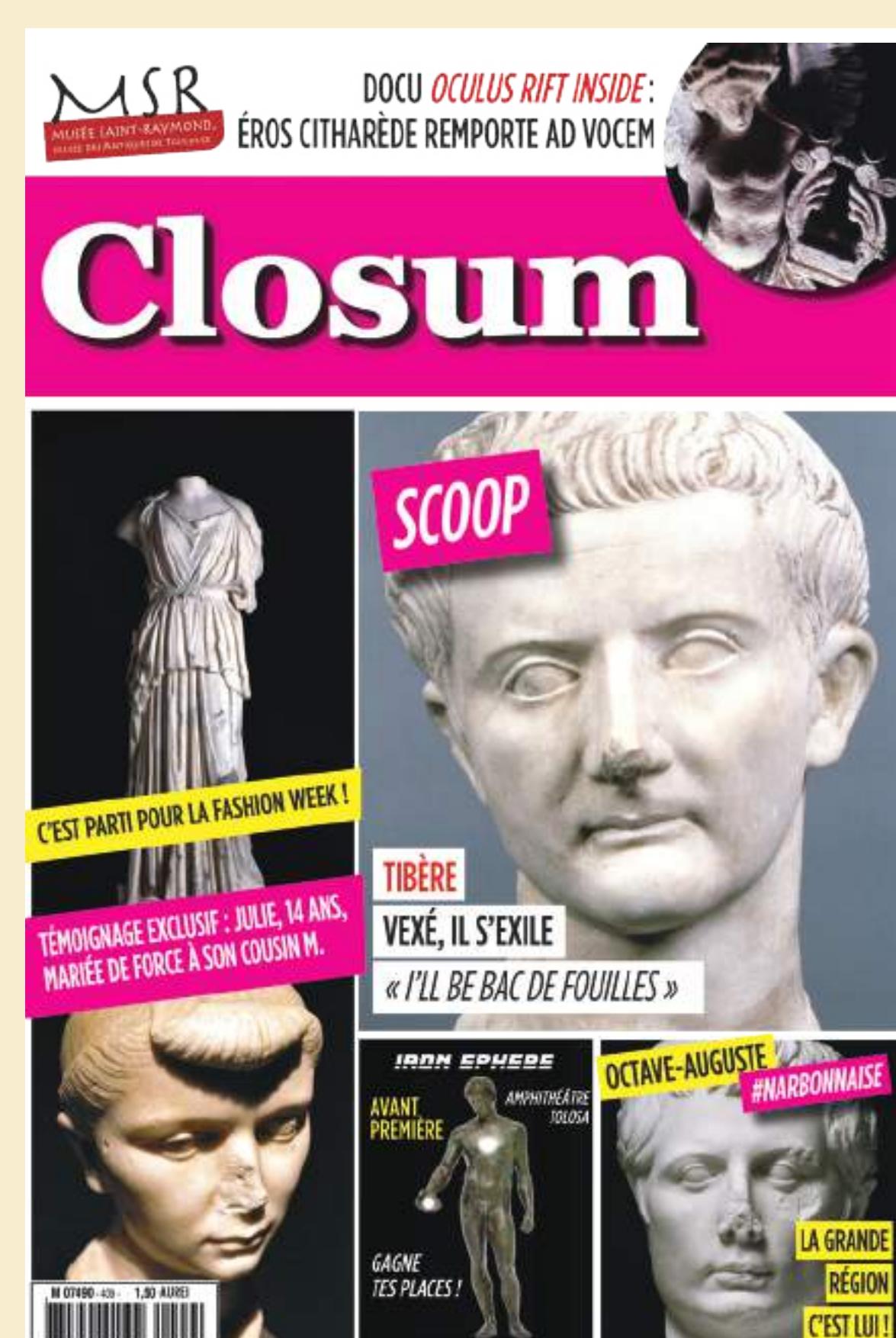
BILLET DE BLOG



*Le Petit Thébain*



*Scandale à la cour*, Lycée franco-libanais Nahr Ibrahim, 2021  
Dans le cadre du parcours « Individu, morale et société », des élèves de première du Lycée franco-libanais et leur enseignante Séverine Platek ont réalisé un magazine de treize pages à partir de leur lecture de *La Princesse de Clèves de Madame de La Fayette*. © Lycée franco-libanais Nahr Ibrahim



*Closum*, Musée Saint-Raymond, 2017

Pour attirer de nouveaux publics, le musée d'archéologie de Toulouse utilise un ton décalé pour « Ceux qui n'aiment pas les musées » et leur propose une « Visite pour ceux qui aiment les potins ». © Création : Musée Saint-Raymond, Toulouse / Photographies : Jean-François Peiré et Rien Bongers

# LE PASTICHE PARODIQUE OU L'ART DE PROVOQUER UNE RÉACTION

Le pastiche parodique, le plus représenté, se rapproche de la caricature dans le rire moqueur ou la satire. Cette distanciation poussant la logique jusqu'à l'absurde pour la dénoncer. C'est une provocation qui fait réfléchir, qui donne un avis sans argumenter, pouvant aller jusqu'au pamphlet militant.

En effet, la parodie de l'information modifie le réel en créant un monde inversé naïvement optimiste ou désespérément négatif. Ce jeu de miroir déforme l'actualité tout en révélant son caractère absurde et tragique et laisse au lecteur le soin de formuler son jugement.



**«Le pasticheur descend dans l'arène  
au lieu de rester sur les gradins  
et si l'objectif est d'amuser,  
le résultat cependant se doit d'être  
comparable à une page de critique.»**

Pascale Hellégoarc'h,

«Pastiche, parodie : critique en action ou subversion critique ?»,  
Poétiques de la parodie et du pastiche de 1850 à nos jours, 2006



**REGARDEZ LE MUNDIAL EN VIDELACOLOR**

**L'ÉPIQUE** 2.F.  
Toujours imité jamais égalé

June 1978 N° 4

Si tu ne vas pas à l'Argentine, l'Argentine viendra à toi ! Voilà la scénographie réaliste qui s'impose à nous, parce que nous sommes invités à assister à une partie des dernières échéances sportives mondiales. Des écrans géants du Libé (210 F. chaque entrée) nous offriront des matchs de football, de tennis, de basket-ball, de handball, de boxe, de judo, de courses de voitures, des sports poss de minotard aux chaussettes en passant par les voitures Renault, c'est une infinité de divertissement. Mais l'Argentine n'a rien exploité le « Mundial » et contribué à masquer les événements politiques et sociaux et à faire le mobbing des travailleurs argentins.

Le travail manuel n'est pas facile, puisque la nombreux compagnons sont en grève. Ils ont donc de multiples initiatives visent à compenser le bonheur de la Coupe du Monde. Dans ces conditions, le mot d'ordre de boycott est plus que jamais à l'ordre du jour. Les journalistes français et les joueurs de l'équipe de France peuvent être victimes de ce qu'il appelle le « syndrome de l'Argentine ». Précisons néanmois, le boycott gagne tout son sens, face aux multiples initiatives privées ou publiques qui cherchent à empêcher un climat d'hyperactivité et de bonheur dans les rues du pays.

Le nombre de l'Argentine critique, grâce aux informations et aux propositions qu'il contient, à la poursuite d'une campagne engagée. Fort des 100 000 signatures recueillies, il continue à faire pression pour continuer, avec ses 150 COBA créés partout en France.

Plus que jamais le boycott reste à l'ordre du jour !

**ARGENTINA 78: LE MASSACRE  
CONTINUE...PLACE AU FOOT!**

**TOUT LE MONDE  
A SON POSTE**

Il y a encore quelques années, les spectateurs de football étaient plongés dans la magie du jeu. Aujourd'hui il nous ramène à la réalité de la violence. Ces effets entre le premier juillet et le 25 juillet, il y aura plus de 50 heures de foot-ball télévisé sur TV1 et Antenne 2. Jamais auparavant nous n'avons été confrontés à une telle quantité de programmes. De plus, il ne faut pas oublier que la semaine du 8 Mai, on 14 Mai, appelle à la folie somnante à la France Football et est forte en foot-ball télévisé. Il y a donc de quoi faire. Mais il ne faut pas oublier France-Iran qui, cependant, céderait le pas à Voltaire et à Zola. Toutefois, Bressane, le journaliste de l'Agence France Presse, a écrit dans son émission « On va aussi » que « les réelles heures de la Coupe du Monde » étaient de l'heure de l'Europe et cette fin de Mai à la télévision. Ainsi le football est programmé tous ensemble, mais pas pour nous. C'est pourquoi, dans l'ensemble, L'ÉPIQUE CEST LE FOOTBALL PLUS L'ÉLECTRICITE.

Nous avons également été étonnés par la télévision et nous avons remarqué à ces heures horaires « des émissions sportif et politique. Pour rappeler nos rapports entre autres avec le Comité des droits de l'homme, nous avons demandé à nos amis de l'Assemblée nationale, qui dit être à DOM PIZDOU, en ce samedi de février 1974, pour résurer ceux des pompiers qui s'occupaient de l'incendie de l'Assemblée nationale. Nous avons été surpris de constater qu'il n'avait rien à faire pour GACHASSIN. Plus près de nous, l'extradition humaine de KLEBER CROUZANT, alors que la France de ce matin a été évidemment à l'heure de l'Europe et de l'Argentine. THOMAS ET LES AUTRES à Cerd je vous constatez qu'un certain nombre de gens font encore une différence entre l'humain et l'inhumain. C'est ce qui nous semble avoir été pris en compte par la Justice militaire de VIDELA et son « E.A.M. ». Il n'y a pas de mal à cela, mais il y a quelque chose de mal à faire en déclarant que le MUNDIAL. Ce joli chiffre n'est pas justifié par l'ignorance de l'Europe et de l'Argentine. Il s'agit en fait d'une attitude délibérée des organes de pouvoir de faire croire que les événements de l'Argentine sont dérisoires. De plus, si on considère que 10 % des spectateurs dans les stades servent des flacs et des militaires ; on aura compris qu'il fait pour s'assurer du déroulement.

Derrière l'écran : la réalité

*L'Épique, n°4, juin 1978*

Entre 1976 et 1980, cinq numéros de *L'Épique* publiés en supplément de plusieurs journaux d'extrême-gauche portent un regard critique sur un événement sportif international. Celui-ci, réalisé par le Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de Football (COBA), dénonce la couverture médiatique de la compétition malgré les exactions de la dictature de Videla.



Le « groupe d'intervention culturelle » Jalons crée entre 1985 et 2012 des pastiches d'une dizaine de journaux. Menés par Basile de Koch, ces pasticheurs sont les plus jusqu'au-boutistes avec des réalisations qui respectent la pagination des originaux et sont vendues en kiosque auprès de leurs modèles. © Jalons



Boualem Aznag et Stéphane Gruel,  
*ParentsProfs*, Jungle, 2017  
Réalisé par un parent d'élève et un enseignant, *ParentsProfs* aborde d'un point de vue satirique le monde de l'éducation en imitant la forme d'un magazine féminin. © Jungle SAS



La presse pastichée  
de Clémentine Mélois

DEUX CONFÉRENCES



« La presse pastichée :  
les pratiques contemporaines »



La presse pastichée  
et les années 70 :  
« Actuel » et « L'Épique »

# DE LA GAZETTE AU GORAFI CRITIQUER LE POUVOIR ET LES PUISSANTS

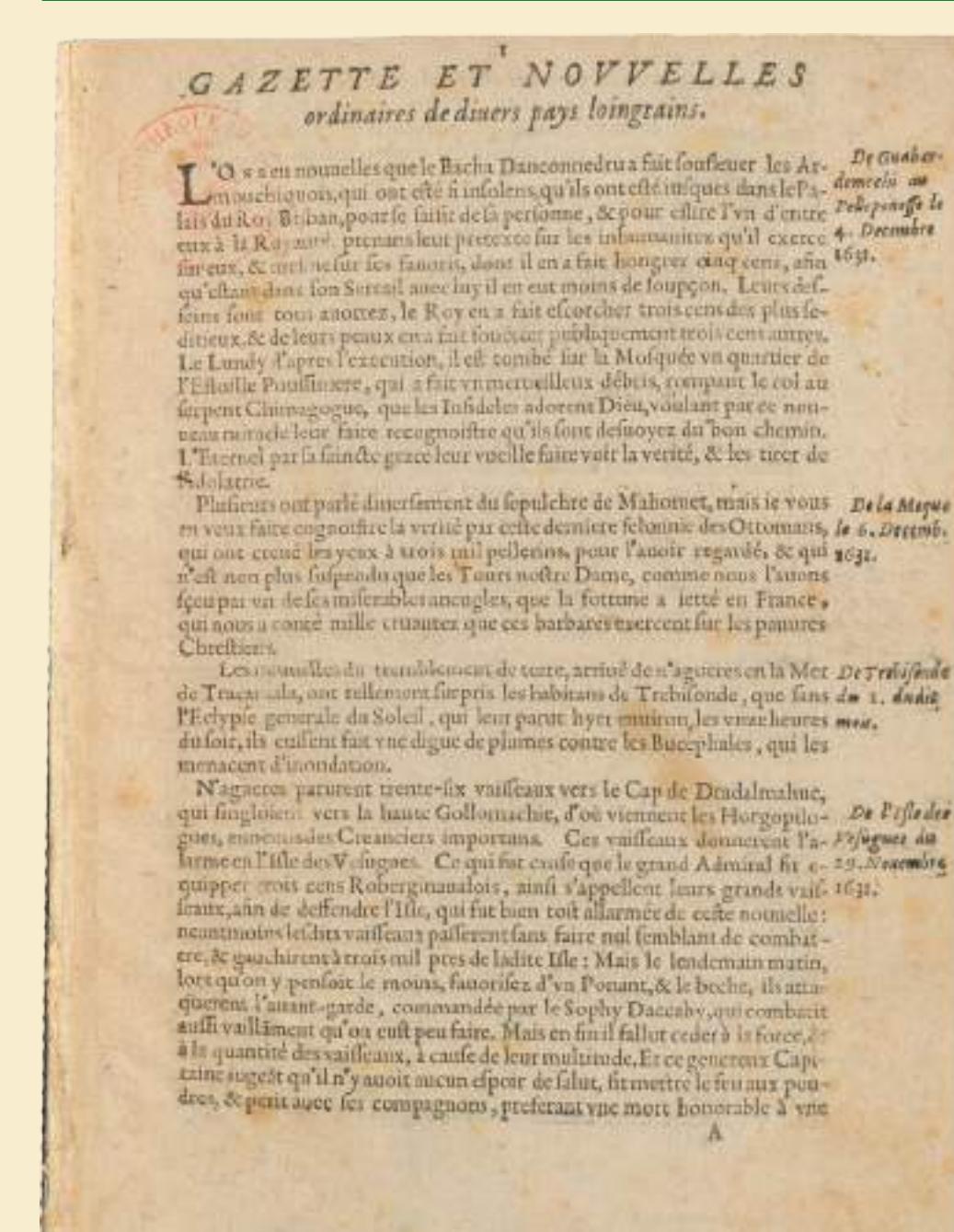
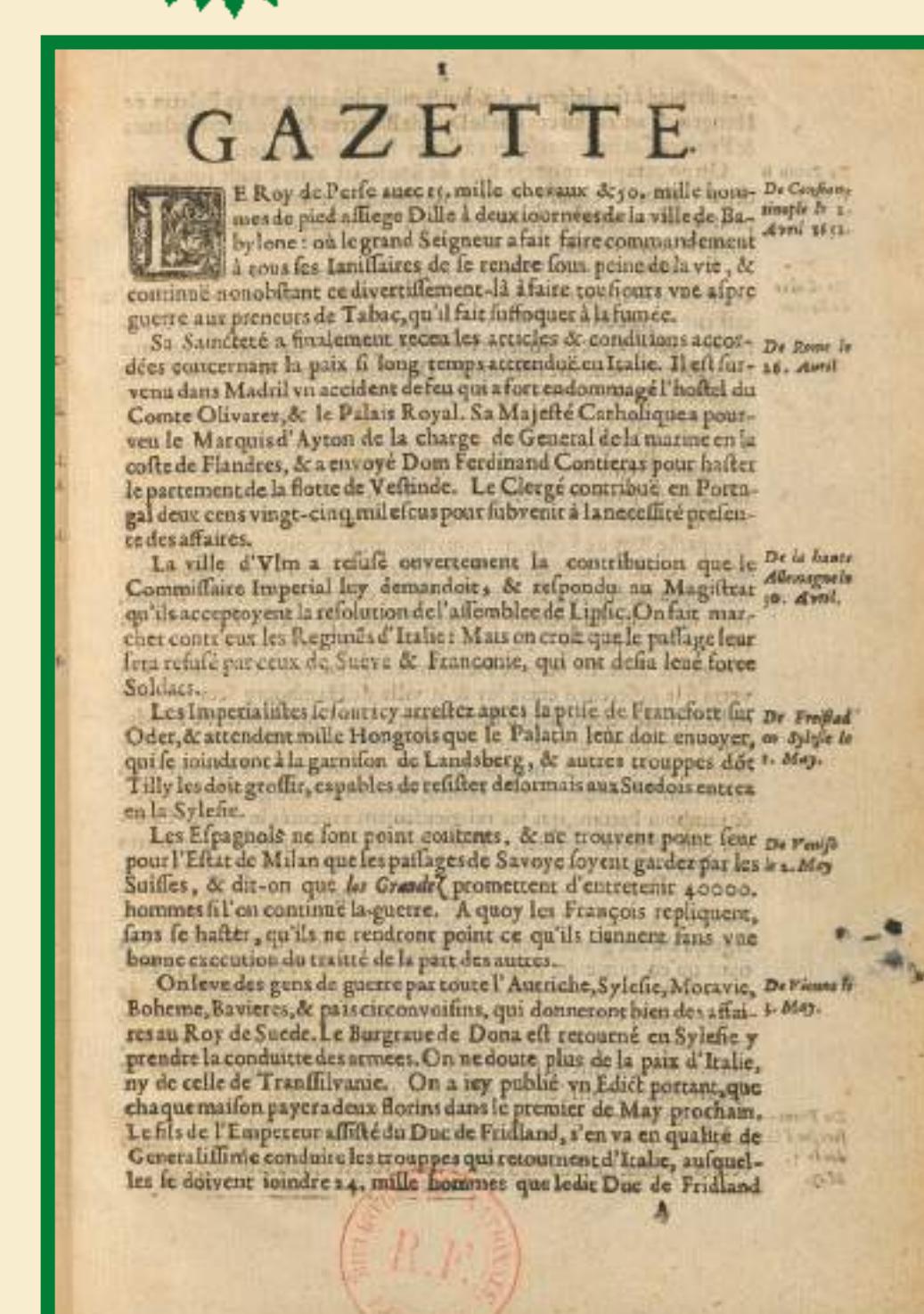
Depuis *La Gazette* de Théophraste Renaudot, journalistes, imprimeurs et typographes utilisent ces détournements pour montrer leur désaccord avec le pouvoir et contourner la censure. La production augmente considérablement à partir de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et aujourd’hui, cette pratique s’est déplacée sur le web et les réseaux sociaux. Chacun peut créer et diffuser un contenu. Des sites spécialisés dans les fausses actualités parodiques, comme *Le Gorafi*, se multiplient.

Ces contenus sont ensuite partagés et cette viralité numérique les sort de leur contexte initial de publication. Relayés sans référence, ils risquent de devenir une fausse information, d’où l’importance de vérifier les sources.

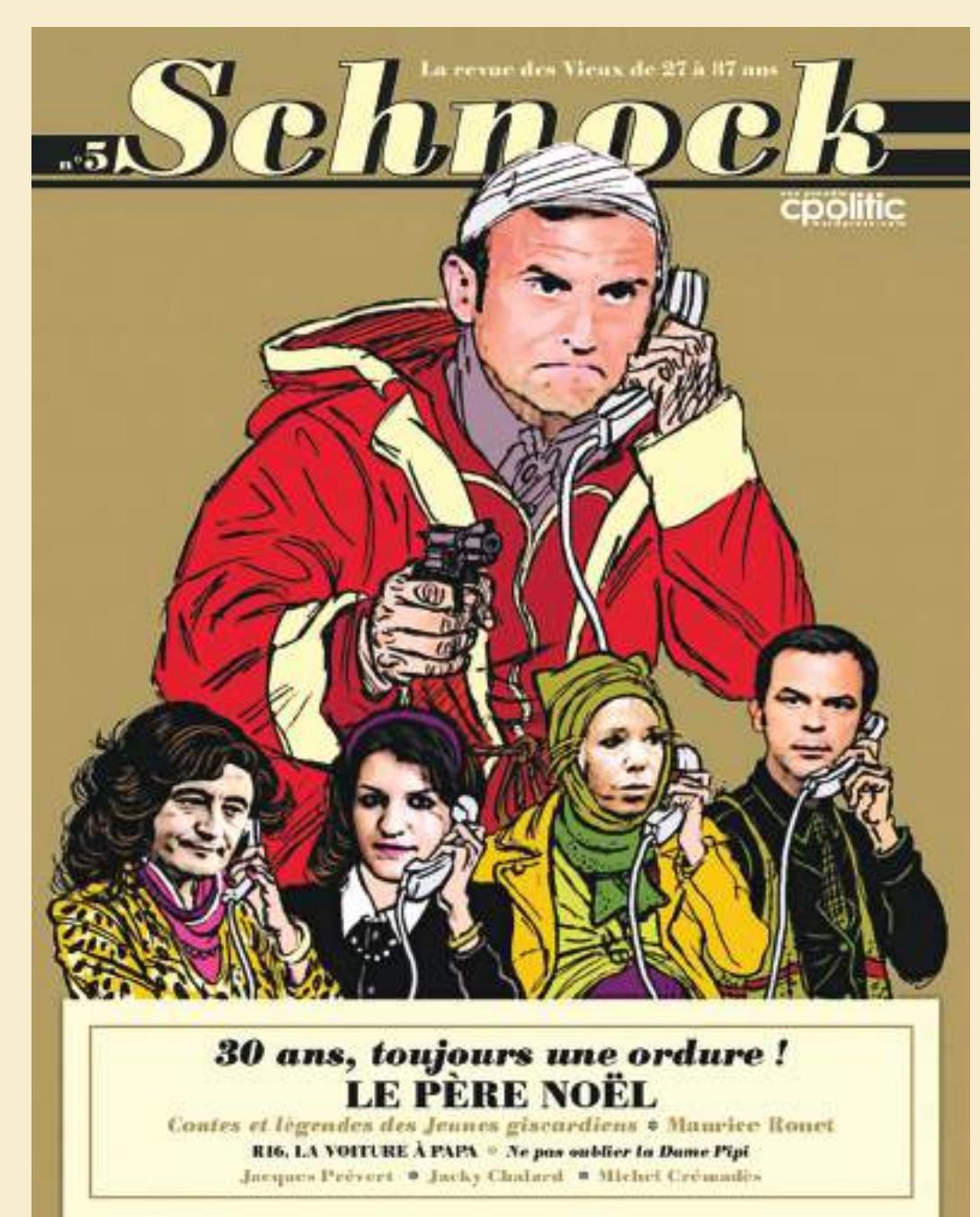


**« Le Drapeau blanc » publié dans *Le Grelot*, n°134, 2 novembre 1873**  
*Le Grelot* publiait sur sa première page, comme de nombreux hebdomadaires satiriques, une grande caricature en couleurs. Ces dessins étaient régulièrement censurés, et plus souvent que les textes eux-mêmes. Le journal conteste ces interdictions en imaginant une *Gazette de la Monarchie* et s’en explique sous le bandeau.

ORIGINAL



**Gazette, 30 mai 1631 — Gazette et nouvelles ordinaires de divers pays lointains, « De la boutique de M. Jacques Vaulemenard, musicien ordinaire de la basse Andalousie », 9 janvier 1632**  
*La célèbre Gazette (1631-1761) fondée par Théophraste Renaudot paraissait en deux parties « Gazette » et « Nouvelles ordinaires ». Dans le pastiche, qui fut probablement le premier d'une longue série, ces rubriques sont détournées, ainsi que la typographie et la mise en page.*



*Schnock, © cpolitic, 2020*



**Gorafi magazine, 11 mars 2022**  
*Lancé en 2012 sur Twitter, *Le Gorafi* est rapidement devenu le site d'information parodique le plus connu. Même si son nom est l'anagramme du *Figaro*, il ne s'agit pas d'un pastiche du journal, mais d'un site qui publie des articles absurdes inspirés de l'actualité politique, culturelle et sociétale. Depuis 2014, *Le Gorafi* met en scène une fausse information sous forme de couverture de magazine qu'il publie chaque vendredi. © Le Gorafi*

# GROS PLAN

## LE JOURNAL DES MERDEUX

Le pastiche part toujours de la réalité et d'une actualité retentissante tout en renvoyant de façon plus subtile au milieu du journalisme.

*Le Journal des merdeux* ressemble à une provocation d'enfant insolent. L'auteur, Jules Jouy, chansonnier célèbre, est un proche d'Émile Zola qu'il met en scène dans la chronique des Tribunaux. Le ressort comique du scatologique pourrait nous faire passer à côté d'un fait divers qui fut le déclencheur de ce pastiche. En mars 1882, un ancien typographe se venge de l'un des gérants du *Figaro* en le coiffant, en pleine rue, d'un pot de chambre rempli.

Un travail de recherche dans la presse ancienne est souvent nécessaire pour repérer les différents niveaux d'interprétation.



Le Journal des merdeux, placard, 1882



La Justice, « Le drame du boulevard des Italiens », 7 mars 1882

A deux heures, M. Péryvier sortait; il allait chez le coiffeur. M. Lesueur laissa échapper ce propos sinistre : « Laissons-le, je me charge de la pompadore. »

M. Péryvier sortait bientôt, la tête parfumée, le cou serré dans un col immaculé.

C'était à la hauteur du café Richer.

Rapidement, M. Lesueur fait sauter le chapeau du rédacteur du *Figaro*, et le coiffe bientôt jusqu'aux épaules de la terrible faïence.

Avoué, ruisseignant, M. Péryvier, resta un moment abasourdi. Quelles réflexions durent passer dans sa tête emprisonnée ! Il dut comprendre vite qu'il ne s'agissait pas de vitriol.

Il parvint à se décoiffer après quelques secondes qui durent lui paraître des siècles. On l'emmena au café Richer; tous les consommateurs s'écartèrent respectueusement sur son passage. Débarbouillé, changea les pieds à la tête, il revint, dit-on, sur le théâtre du crime chercher une partie de la pièce à conviction qui juchait le sol, et se rendit chez le commissaire de police. M. Lesueur avait déserté le champ de bataille.

M. Lesueur représentait la Société la Financière, qui, au dire du *Clairon*, avait acheté de M. de Werbrück, à qui elle appartenait, l'exploitation financière du *Figaro*, moyennant une somme de trois millions et demi.



Jules Jouy et Alfred Le Petit, *La complainte de l'emmerdé*, 1882

Chanson de Jules Jouy sur l'air de « Qué cochon d'enfant ! ». L'illustration d'Alfred Le Petit reprend les mêmes motifs que *Le Journal des merdeux*: le pot de chambre, la référence à Richer, en insistant plus clairement sur *Le Figaro*.



POUR ALLER PLUS LOIN  
BILLET DE BLOG

QR code

Le Journal des merdeux

PANTALONS HERMÉTIQUES

Les pantalons hermétiques, sans poches, sans braguettes et sans coutures, empêchent toute odeur indiscret de se répandre au delà.

Les personnes atteintes de la cholérino-pénitent, avec eux, se soulager en marchant, certaines que leur secret sera bien gardé.

# COUP DE PROJECTEUR SUR UNE TENDANCE, UN MOUVEMENT, UNE MODE

Tous les temps forts médiatiques sont une source d'inspiration pour les pasticheurs : une élection, un conflit armé, un sujet de société ou une situation exceptionnelle comme la pandémie de Covid-19. Fabriquer et regarder un pastiche offre une respiration, une prise de recul face à une réalité tragique ou grotesque et l'emballement qu'elle suscite. Son auteur exprime un point de vue, collectif ou personnel, avec humour et provocation, sans véritable volonté d'agression puisqu'il s'agit d'une fiction. Il y a une grande variété d'intentions, mais cela vise toujours une tendance, un mouvement, une mode, ainsi que le traitement de l'actualité par la presse, surtout lorsqu'il est partial.



© NicoOrdozgoiti, *Négationniste climatique*, 2019 © Nico Ordozgoiti



«Le Calicot» publié dans *Le Tintamarre*, 23 août 1874 —  
*Exploit de M. Calicot faisant l'exercice..... de ses fonctions*,  
gravure à l'eau-forte, anonyme, 1826-1830

Le calicot, toile de coton de qualité très ordinaire, est aussi le surnom du commis-marchand des magasins de nouveautés sous la Restauration. Ce jeune élégant prétentieux se reconnaît à ses moustaches, sa tenue colorée et ses éperons. En 1817, le vaudeville d'Eugène Scribe le met en scène, ce qui provoque des émeutes de jeunes Calicots mécontents de se voir ainsi caricaturés. *Le Tintamarre* se place dans la lignée des caricatures de Cham dans le *Miroir du Calicot* (1841) : «le Calicot est l'homme chez lequel on trouve le moins ce qu'il vend, de l'étoffe».



© Grandpamini, *PatriArcat*, 22 février 2022 © Grandpamini

## POUR ALLER PLUS LOIN

BILLETS  
DE BLOG



*Le Calicot*



*Le Journal  
des Rosières*

VIDÉOS



Une leçon de pastiche  
de Grandpamini



Trois pastiches  
de Grandpamini

# UNE CIBLE, PLUSIEURS INTENTIONS: LA PRESSE FÉMININE

La presse féminine est parfois choisie simplement pour le jeu de mots possible avec le titre afin de pointer une mode (*Elfe*) ou une actualité (*Flemme Actuelle*). Lorsque la presse féminine est la cible principale, ce sont ses codes et stéréotypes qui sont amplifiés. Ce décalage aide à comprendre comment se fabrique un journal et à prendre une distance critique. Celle-ci peut être simplement blagueuse (*Icône*), à visée pédagogique (*Nunuche Gurlz*) ou militante, qui propose de réfléchir à la création d'une nouvelle presse véritablement féminine et moins commerciale (*ÔFémininPointConne*).

«La presse féminine  
ne vous aime pas  
telle que vous êtes?  
Rendez-lui donc la monnaie:  
découvrez son vrai visage.  
Vous choisirez ensuite  
de l'aimer ou non,  
de la lire ou non,  
d'acheter ses produits  
ou pas.»

ÔFémininPointConne



«Flemme actuelle», *Le Kiosque*, Les Requins Marteaux, 2020  
© 2021, Kamel Abdessadok & Xavier Laurant, Les Requins Marteaux éditions



Lorina Chattinski [pseudonyme],  
*ÔFémininPointConne*, Denoël, 2014  
Lorina Chattinski retourne les armes de la presse féminine contre elle-même pour montrer qu'elle manipule, conditionne et pousse à consommer.  
© Raphaëlle Faguer



Élise Gravel, *Nunuche Gurlz*,  
La courte échelle, 2010  
Élise Gravel dénonce les stéréotypes de la presse féminine : le culte du corps parfait, la chirurgie esthétique, la séduction, etc.  
© SOFIA / © Élise Gravel, œuvre publiée par les éditions de la courte échelle, 2010

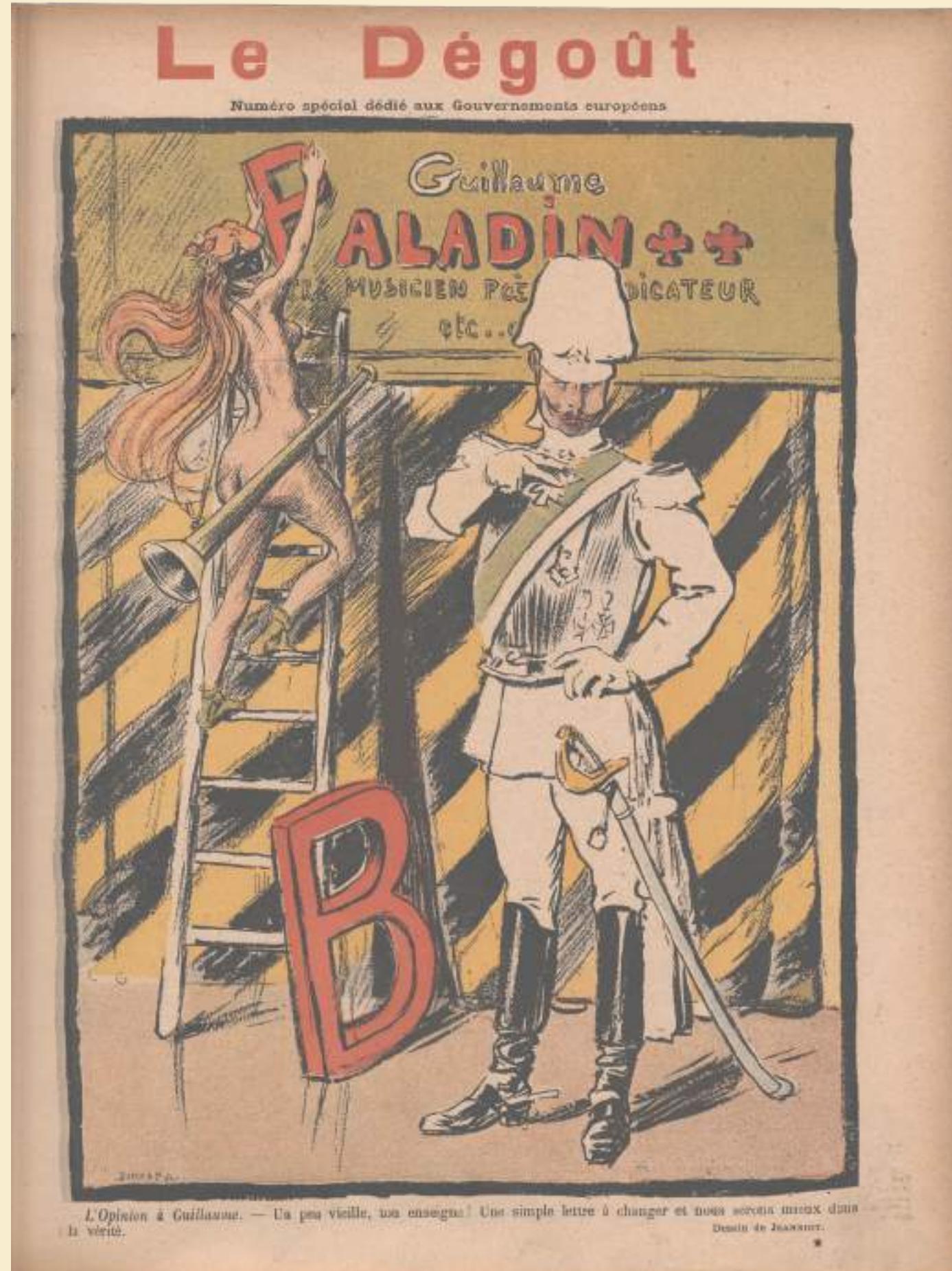
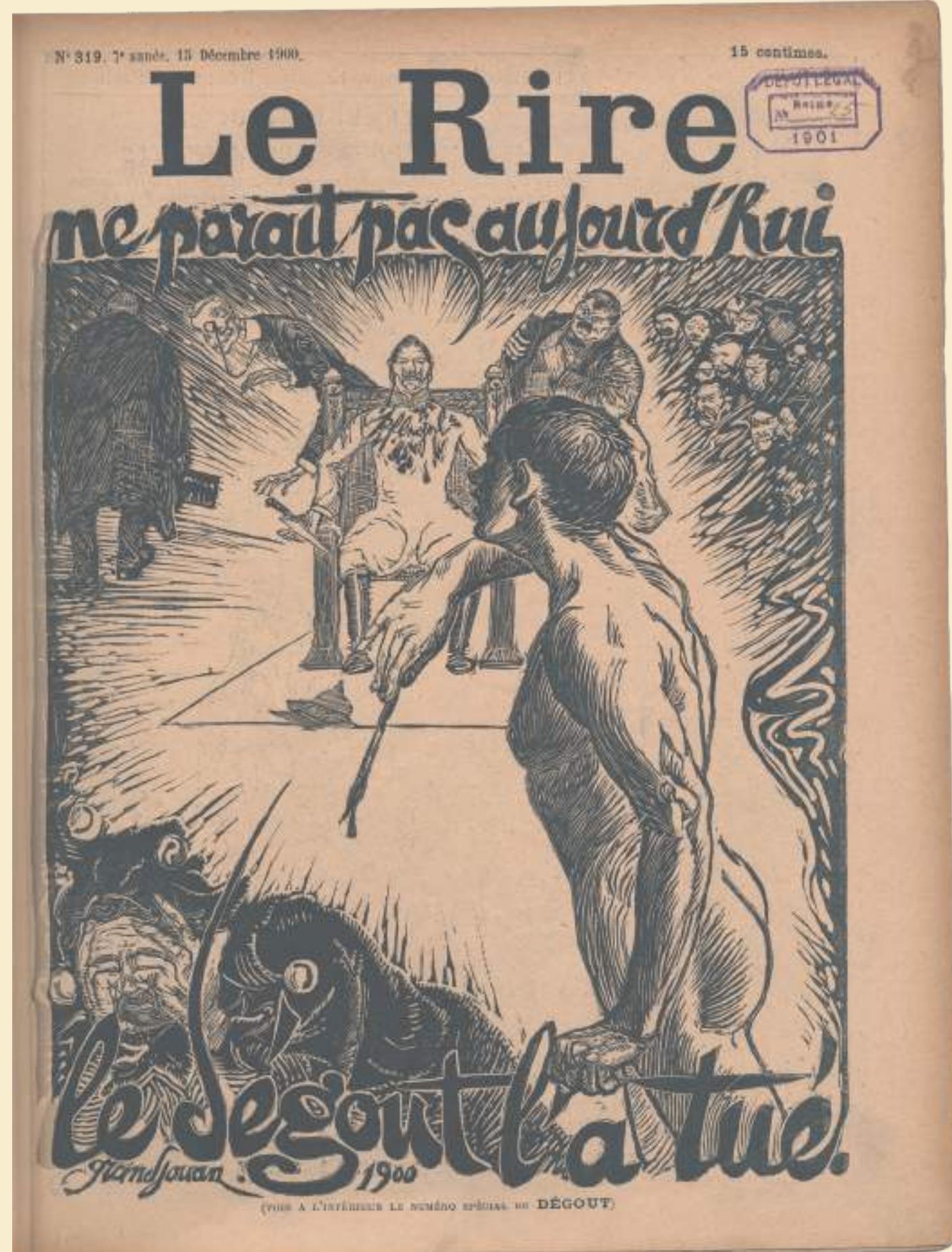


Natoo, *Icône*, Michel Lafon, 2015  
Natoo a publié deux numéros d'*Icône* avec un humour à la fois noir et potache. © Édition Privé, 2015



[Anonyme], *Elfe*, 2022

# UNE AUTRE FAÇON DE DÉNONCER LA GUERRE



«Le Dégout» publié dans *Le Rire*, n°319, 15 décembre 1900  
La couverture illustrée par Grandjouan «*Le Rire* ne paraît pas aujourd'hui, le dégoût l'a tué» présente le numéro spécial du «Dégout» publié en page 3 et illustré par Jeanniot. *Le Rire* perd son regard léger sur l'actualité et s'indigne de l'inaction de l'Europe et de Guillaume II pendant la seconde guerre des Boers en Afrique du Sud. © Avec l'aimable autorisation de Madame Magdeleine Jobard Grandjouan

## POUR ALLER PLUS LOIN

### BILLETS DE BLOG



Quand *Le Rire*  
devient «Le Dégout»



Le pastiche  
du *Nouvelliste de Lyon*



Un monde à l'envers



«Le Gorazde libéré», publié dans *Charlie hebdo*, n°97, 4 mai 1994



«L'Ukrainien libéré» publié dans *Charlie hebdo*, n°1547, 16 mars 2022

L'hebdomadaire *Charlie hebdo* pratique régulièrement l'exercice du pastiche de presse. En 1994, en pleine guerre de Bosnie-Herzégovine ou en 2022 après le déclenchement du conflit russe-ukrainien. La même année, on trouve aussi un «Taiwan matin» en réaction aux exercices militaires chinois d'août ou un Qatar Football dans son hors-série consacré à la coupe du monde.

© Riss / Charlie Hebdo

\*  
\*\*

12 panneaux réalisés à partir  
de l'exposition *Pastiches de presse*,  
présentée du 4 avril au 29 octobre 2023

Commissariat  
Aurélien Brossé et Sophie Robert

\*  
\*\*

## CONCEPTION ET COORDINATION

Caroline Doridot  
Sophie Robert  
Catherine Sironi

Service Éducation  
artistique et culturelle  
Catherine Schneider  
Département Développement  
des publics et de la médiation  
Marie-Laure Chérel  
Direction des Publics  
Anne-Elisabeth Buxtorf

Service Presse  
Philippe Mezzasalma  
Département Droit  
économie, politique  
Julie Ladant  
Direction des Collections  
Marie de Laubier

Président  
Gilles Pécout  
Bibliothèque nationale  
de France

## ICONOGRAPHIE

Les documents présentés ici proviennent des collections de la BnF, à l'exception de : *Closum* (Musée Saint-Raymond); *ELFE*; Pastiche de *Schnock* (copolitik); *Le Négationniste climatique* (Nico Ordozgoiti); *Sc@ndale à la cour* (Lycée franco-libanais Nahr Ibrahim) et les éditions Grandpamini.

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Sabir

La BnF remercie très sincèrement l'ensemble des ayants-droit, éditeurs, pasticheurs, journaux qui ont donné leur autorisation pour que soient reproduits sur ces affiches les documents dont ils détiennent les droits.

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

{BnF} Bibliothèque  
nationale de France